

La voix fribourgeoise : le patois à l'école

Autor(en): **D.-P. Din Boû**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **87 (1960)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231901>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le patois à l'école

par D.-P. DIN BOÛ (son dernier article, hélas)

Il y a une septantaine d'années déjà, les autorités compétentes et la Société d'éducation du canton de Fribourg avaient entrepris une lutte acharnée contre le patois dans les écoles du canton. C'était le *mônè*, ce sale langage, qui faisait qu'aux examens des recrutables, les Fribourgeois étaient toujours très en retard.

Il s'était déjà trouvé des gens pour soutenir la cause du cher langage des aïeux. Au cours d'une assemblée de la Société d'éducation à Guin, le célèbre chapelain de Corpataux, l'abbé Gauthier, avait dit qu'en éliminant le patois, on éliminerait par là même, un véritable aspect du caractère du pays. Des instituteurs, des inspecteurs même ont déclaré qu'ils préféreraient voir arriver à l'école des enfants ne sachant que le patois, de préférence à ceux qui parlaient un très mauvais français à la maison, ce mauvais français que l'on entend généralement parler dans nos villages.

La persécution continua néanmoins, et la liste des punitions données par les

instituteurs aux élèves qui parlaient patois serait bien longue à établir.

Un autre vent souffle heureusement dans les voiles maintenant! Les encouragements pour conserver le plus longtemps possible le patois viennent de toutes parts. *Aux examens scolaires, il n'est par rare d'entendre, dans tel ou tel village, un bon élève réciter quelques vers ou même chanter une romance en vieux langage.*

Cette année, à Rossens, cette belle localité où une baguette de fée semble avoir passé depuis la création du lac de la Gruyère, village où l'on parle un patois assez spécial, M. Louis Frioud, patoisant connu, n'a pas oublié de conseiller à un jeune instituteur, aimant le vieux langage, de faire parler le patois des aïeux à quelques bons élèves. Un exemple à suivre.

*Tsanta bî patâ dè la plyanna,
Bî keman lè j-ôtrou patâ.
Tsanta la ya plyâra la pinna,
Fao-lou todonlon dè to kê.*

Orfèvrerie
Cristallerie
Steiger & C^{IE}
M. LAUSANNE Porcelaines
Objets d'art
Articles de ménage

4, rue Saint-François, Lausanne



Choucroute garnie à la bonne franquette

CAFÉ ROMAND
LOUIS PÉCLAT LAUSANNE PL. ST-FRANÇOIS 2